Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1425

Artikel: Bilan, portfolio, compétences, help !

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284841

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILAN, PORTFOLIO, COMPÉTENCES, HELP!

Nous avons toutes et tous – les femmes un peu plus, par rapport à leur carrière en pointillés familiaux et autres dents de scie – des moments de grand pataugeage professionnel et personnel; les chambardements et fusions en tout genre, très médiatisés, n'ayant rien de rassurant lorsque l'on se trouve en plein carrefour, que l'on se dit que l'on aimerait-, devrait se réorienter, ou bien se réinsérer dans le monde du travail. Le bilan de compétences, s'il est fait en profondeur et dans les règles de l'art, peut aider à trier, à choisir, à voir plus clair. Et par là-même, à se sentir plus sûr-e de soi et de ses capacités. Bémol: certaines personnes l'ont fait et n'ont pas apprécié ces remises en question en profondeur. Andante: nous vous proposons un témoignage, un livre par et sur des spécialistes en matière de bilan, et le point de vue d'une professionnelle qui «place» des gens à longueur d'année. Vivace: sans oublier quelques adresses pratiques.

(bma)

Dessin
Nicole Matthey

«J'ai besoin de conseils»

Ma profession, choisie un peu au hasard il y a bien longtemps, ne me satisfait plus. J'ai envie de faire autre chose. Mais comment me réorienter, voire entreprendre de nouvelles études, avec deux enfants à ma charge... J'ai besoin de conseils.

J'ai décidé de faire un portfolio. Après un entretien préalable, j'ai choisi de l'effectuer en groupe, c'est plus stimulant. Dix-huit heures de travail collectif, réparties en 6 séances, plus deux entretiens individuels et environ 35 heures de travail personnel. Le tout sur une période de six mois.

Photo: BIT

Photo: BIT

Premier cours

Dans le groupe, six femmes et un homme. Jeanne, la formatrice nous demande de nous présenter et de définir nos objectifs. Cinq d'entre nous, comme moi, désirent réorienter leur carrière, une des mères de famille espère trouver un appui pour affronter la vie professionnelle, une autre simplement faire le point. Ces présentations terminées, l'unique homme présent nous avoue qu'il est à la fois décontenancé et charmé par la façon que nous avons, nous les femmes, de nous présenter et de voir les choses. Dont acte.

L'inventaire des apprentissages

Nous allons constituer, avec l'aide de Jeanne, notre portfolio exhaustif, selon la méthode de la Canadienne Marthe Sansregret. Point de départ: l'école n'est pas le seul lieu d'apprentissage. Le travail, les activités bénévoles, les loisirs ou les événements marquants de la vie, sont autant d'occasions d'apprendre. Nous connaissons ou savons tous faire quelque chose, même sans en avoir conscience – mais, bon sang, pourquoi est-ce que je pense au *Bourgeois gentilhomme*?

Jeanne demande à chacun-e d'identifier, dans son passé, une «occasion d'apprentissage» et ce qu'il/elle en a retiré. Julie, par exemple, a tenu béné-

volement, pendant quatre ans, la caisse d'une association. Elle y a acquis les bases de la comptabilité et une certaine rigueur. Chacun-e y va de son petit exemple, et j'admire la qualité d'écoute de chaque participant. Jeanne nous propose de continuer à répertorier nos apprentissages seul-e-s à la maison. Un peu galère. Parce que c'est bien joli, les compétences, mais j'ai l'impression que les années passées à élever mes enfants, professionnellement parlant, ça fait tout de même désordre!

Se replonger dans le passé

Comme on nous l'a conseillé, je commence par fouiller mes tiroirs, à la recherche de diplômes, certificats, attestations, souvenirs de voyages, photos, etc... Dates sur les bordereaux, noms des différents employeurs, des différents pays. Voilà les souvenirs qui commencent à déferler. Tiens, cette colo, j'y ai quand même eu de grosses responsabilités pendant un mois en tant que monitrice! Et puis, le journal associatif que j'ai réalisé pendant plusieurs années, il faudra que j'en parle dans mon CV... Même mon divorce, en y réfléchissant, m'a apporté quelque chose que j'essaierai plus tard de formuler avec des mots. Tout compte fait, il y a une foule de choses à répertorier! Et tout cela par écrit, s'il vous plaît! Chaque expérience et acquis doivent être énumérés sur papier.

Des preuves...

Ces acquis, une fois identifiés, doivent être évalués et validés par une attestation. Rien de plus simple! Il suffit de reprendre contact avec tous les employeurs, supérieurs hiérarchiques, collègues, etc., rencontrés dans ma vie professionnelle et de leur demander de procéder à cette évaluation... Tantôt c'est l'entreprise qui n'existe plus, tantôt l'association où j'ai donné un coup de main, peu habituée à ce genre de requête, qui me prie de l'aider à remplir ce fichu papier. Malgré tout, peu à peu, à la sueur de mon front, la pile de mes documents augmente, jusqu'à remplir un classeur fédéral.

Photo: Jean Mohr

Dessin N. M.

Photo: Hélène Tobler

A la sueur de mon front!

Mais à quoi va servir ce kilo de documents, sachant qu'un employeur ne consacre parfois que trois secondes à chaque dossier? Réponse: ce travail, chacun-e d'entre nous l'a fait pour soi. Par la suite, quand cet effort rétrospectif nous aura permis de construire un projet professionnel, nous pourrons en extraire certains documents qui constitueront le portfolio final, utilisable tant pour une recherche d'emploi que pour entreprendre des études.

Après deux mois de travail personnel, nous nous retrouvons pour présenter aux autres le fruit de nos recherches respectives. Il y a de la fierté dans l'air! D'autant plus que ce travail est sanctionné par la remise d'un certificat. Je n'ai pas fait de découverte spectaculaire au cours de ce bilan. Mais au bout de quelques mois, tout ce qui était sur le mode mineur dans mon CV est passé en majeur. Les années consacrées à l'éducation de mes enfants sont maintenant bien remplies. J'ai repris confiance en moi. Je peux aller de l'avant.

Marie